

Chers Parents,

Genève, le 20 novembre 2015

Les enseignants de Geisendorf tiennent à vous remercier pour le soutien apporté lors des grèves de ce mois de novembre. En effet, nous ne pouvions pas rester inactifs face aux propositions d'économies qui vont amputer les budgets de l'école et la qualité de l'enseignement dispensé à vos enfants.

Le mouvement de grève de ces jours répond à la volonté des autorités cantonales de diminuer les impôts sur le bénéfice des entreprises et de compenser cette perte fiscale d'environ 650 millions de francs en réduisant les prestations à la population : santé, éducation, transport, sécurité, etc...

Dans l'enseignement primaire, et malgré l'augmentation constante d'élèves, environ 130 postes seront supprimés, avec pour conséquence, une dégradation de l'accueil et de l'accompagnement des enfants dans leurs apprentissages, dégradation déjà en cours depuis quelques années :

- augmentation des effectifs de classe
- suppression du travail en demi-classe
- suppression ou réduction des heures avec des enseignants spécialistes : art, musique, éducation physique
- réduction du nombre de cours de soutien pour les enfants en difficulté scolaire
- réduction des cours destinés aux enfants non francophones
- diminution de la présence des infirmières et assistants sociaux, quand il y en a encore dans les écoles
- moins d'entretien du matériel courant en mauvais état, moins d'entretien des bâtiments, matériel d'enseignement en quantité limitée, etc...

L'introduction du mercredi matin à l'école primaire aurait dû être accompagnée de postes supplémentaires d'encadrement des élèves, or le gouvernement envisage d'en supprimer !

Nous continuerons à agir afin de maintenir une école de qualité pour tous les enfants de Genève, et nous vous adressons nos meilleures salutations.

Comment en est-on arrivé là ? Explications au verso.

Comment s'est fabriquée la « crise » de l'Etat ?

Les attaques à la qualité du service public qu'on veut nous imposer aujourd'hui font suite à une longue série de coupes, dont chacune, seule, peut sembler supportable, mais qui prises dans leur ensemble sont un véritable **démantèlement du secteur public** sur les 15 dernières années, et qui se prolongera sur les 15 prochaines si l'on n'y met pas le holà.

Quelques chiffres :

Dès 2000 : baisse d'impôts accordée aux revenus élevés. Il y a eu 110 millions CHF de rentrées fiscales en moins par an de 2000 à 2002, 200 millions jusqu'en 2004, puis environ **250 millions CHF annuels** à partir de 2005.

Entre 2000 et 2007 : le crash de la Banque Cantonale de Genève et le transfert de la faillite due au soutien de la banque à des opérations de spéculation immobilière, a signifié une perte de **2,2 milliards de CHF** pour le canton, payés par le contribuable.

2007 : diminution de l'impôt sur le capital des personnes morales dans laquelle les caisses de l'Etat ont perdu environ **10 millions CHF annuels**.

2009 : réduction de l'imposition des propriétaires en cas de transmission d'une entreprise, ce sont **30 millions CHF annuels** que l'Etat a perdus.

Dès 2011 : introduction du bouclier fiscal. La perte fiscale a été estimée à **400 millions CHF annuels** après 2012.

Tableau présentant tous les moyens perdus à l'école primaire à Genève entre 1991 et 2009 :

Année scolaire	Nombre de classes	Postes d'appui	Postes de disciplines spéciales (art, musique,..)	Nombre d'élèves
1991-92	1 414	256	262	27 525
1997-98	1 574	154	243	32 136
1999-2000	1 612	137	227	33 472
2003-04	1 666	135	226	34 278
2007-08	1 670	135	201	33 473
2008-09	1 644	112	201	33 500

Source : Secrétariat du Grand Conseil.